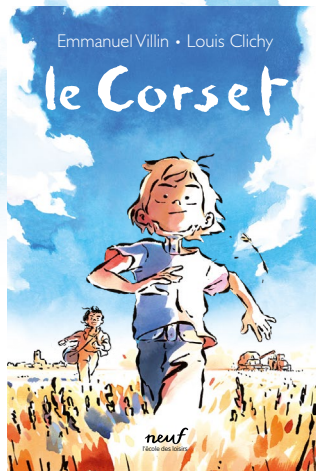


À PARTIR DE 10 ANS

Le Corset

Emmanuel Villin • Louis Clichy



Dans une ferme, Christophe, 10 ans, règle ses pas sur ceux de son père. Mais à l'école, à la maison, sur le tracteur, Christophe penche... et tombe. Il est obligé de porter un corset pour filer droit. Tandis que la ferme traverse des moments difficiles, Christophe grandit comme il peut. Il découvre la musique et fait la rencontre de Clara, avec qui tout semble devenir possible.

Ce roman est une adaptation littéraire du film de Louis Clichy et Franck Salomé
Dossier rédigé par **Sarah Maeght**, autrice et professeur de français

Première partie : Christophe, un enfant contraint

- 1 La photo de classe – un incipit
- 2 Une ferme sans animaux
- 3 Le corset

Deuxième partie : Le corset, un super-pouvoir

- 4 Le pouvoir de la musique
- 5 Clara, la liberté
- 6 Réparer le lien père-fils, une résolution
- 7 Bilan final

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr



Contactez-nous: enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

à partir de 10 ans

Première partie : Christophe, un enfant contraint

AVANT- PROPOS

Le Corset peut être étudié en CM2 ou en classe de 6^e. Le roman se prête également à une lecture cursive en 5^e, dans le cadre de l'entrée du programme : « Éprouver, expérimenter : la découverte de soi, d'autrui et du monde ».

Il s'agit d'un roman d'émancipation. Christophe, enfant de dix ans atteint d'une scoliose, est contraint de porter un corset. L'appareil est d'abord contraignant et épuisant. Le personnage traverse des épreuves qui bouleversent le rapport à son corps, à sa famille, aux autres et à lui-même. Très vite, le port du corset devient pour Christophe une voie pour se libérer des carcans familiaux, trouver sa place au sein de cette même famille, renouer avec son père et, finalement, guérir de sa scoliose. Peu à peu, il apprend à s'accepter, à trouver sa place et à s'affirmer.

Ce dossier pédagogique propose de mettre en lumière cette trajectoire grâce à des activités de compréhension, d'analyse et d'écriture réunies autour d'un projet d'ensemble : l'écriture du journal de Christophe. Les élèves sont invités à adopter le point de vue du personnage afin de s'approprier le récit, d'inventer de nouvelles scènes et imiter les procédés d'écriture de l'auteur.

L'étude du roman permettra d'ouvrir des échanges autour de questions importantes pour les élèves de cet âge : l'écologie, le regard porté sur la différence, le validisme, la bienveillance, les relations familiales et amicales.

Le Corset offre l'occasion d'analyser la trajectoire d'un personnage de roman et de réfléchir à la manière dont les épreuves, les rencontres ainsi que les choix contribuent à faire grandir.



Première partie : Christophe, un enfant contraint

SÉANCE 1

La photo de
classe – un incipit

Objectifs

- Transposer un incipit à la première personne du singulier, en respectant les exigences.

1 Le garçon qui penche

A. Incipio

Après lecture du premier chapitre en classe entière, donner la définition d'incipit : du latin *incipio*, le début d'un roman. Il répond généralement aux questions qui, quand, où ? Informe le lecteur du cadre spatio-temporel, du ou des personnages principaux. Il donne aussi des indices sur le problème du personnage et son désir, son objectif.

B. Où, quand, qui ?

Où se passe l'histoire ?

L'histoire se passe dans une ferme française.

Quand se passe l'histoire ?

L'histoire se passe à notre époque. Indices : les photos d'identité, les prospections du frère sur l'avenir de la ferme « engrais » « Ford TW15 » (un tracteur des années 1990). Il semble que ce soit le printemps ou l'été « une douce brise », c'est jeudi soir.

Qu'apprend-on sur le personnage principal ? Avec qui vit-il ? Quel est son problème ? Quel est son désir ?

Christophe a dix ans, il vit dans une ferme avec sa mère, son père, son grand-frère et sa petite sœur. C'est un enfant rêveur, dont le quotidien est inscrit dans celui de la ferme. Il aide à la traite avant d'aller à l'école. Son problème est qu'il « penche » sur le côté, et que son père est toujours fâché contre lui. Il voudrait que son fils soit plus droit, plus fort, plus « normal ». Contrairement à son grand frère, Christophe n'est pas sûr de vouloir travailler dans la ferme familiale. Il n'a pas encore trouvé sa place.

Questionnement ouvert : vous sentez-vous à votre place ? Que signifie « être à sa place » ? À l'inverse, avez-vous déjà ressenti le rejet ?

Questionnement : à votre avis et d'après le titre du roman, pourquoi Christophe « penche » ? Que ressent-il face à l'agacement de son père ? Qu'aimerait-il ?

Comparaison : « On pourrait croire que la photo qu'il scrute représente une soucoupe volante ou une vache à trois têtes ». Quelle émotion du père cette comparaison souligne-t-elle ? Proposez d'autres comparaisons qui produisent le même effet.

2 Un vilain petit canard

Questionnement : faire le/la mariol/mariol(l)e, jouer au mariol/mariol(l)e. Signifie : faire le malin. Vous a-t-on déjà reproché une telle attitude ? Pensez-vous que ce soit le cas de Christophe ? Pourquoi est-ce cette insulte que choisissent son père et son frère ? Christophe se comporte différemment des autres et les deux pensent qu'il le fait exprès, pour attirer l'attention sur lui : il penche sur le côté et il s'amuse à faire faire des acrobaties au mouton.

à partir de 10 ans

Première partie : Christophe, un enfant contraint

SÉANCE 1

Cherchez des synonymes de « mariole » : clown, idiot, fanfaron...

Questionnement : lorsque Christophe rentre les brebis à la bergerie, un agneau reste à l'écart de la bergerie. Comment voit-on que Christophe est attendri par cet agneau et pourquoi l'est-il ?

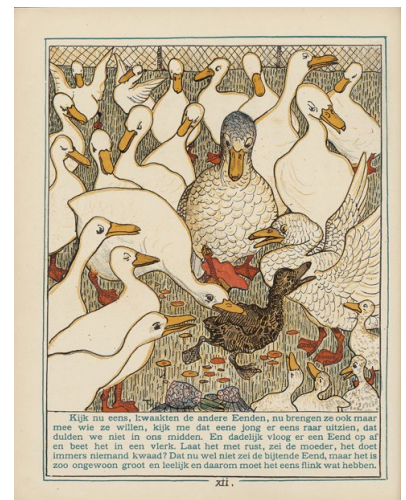
Étude comparative Le vilain petit canard

Connaissez-vous d'autres histoires, conte, fable... dans lesquels un membre d'une communauté est exclu pour sa différence ?

Lire en classe l'incipit du conte *Le Vilain Petit Canard* (voir annexe 1).

Quelles similitudes trouve-t-on entre ce conte et l'incipit du roman *Le Corset* ?

L'histoire se passe dans une ferme. Le caneton est moqué et rejeté pour sa différence, seule sa mère voit sa beauté, comme celle de Christophe « tu es très bien, mon poussin. C'est ce photographe qui ne sait pas y faire ». Le caneton a des frères qui, eux, sont vantés pour leur perfection et leur beauté, ainsi que le frère de Christophe « chouchou ».



3 Le journal de Christophe

À l'aide des réponses aux questions précédentes, écrire la première entrée du journal de Christophe. Adopter le point de vue du personnage et raconter cette soirée. Que ressentiriez-vous à la place de Christophe ? Que ressent-il quand il penche ? D'où écrit-il ? Que retient-il de cette journée ? Il ne s'agit pas de résumer entièrement la journée, mais de choisir un ou deux événements qui marquent particulièrement le personnage principal et de s'intéresser aux sensations de Christophe, à la description de ce qui l'entoure.

Le texte doit être écrit à la première personne du singulier, au présent et au passé composé. Il faut que le lecteur ait accès aux mêmes informations que dans l'incipit du roman : où, quand, qui ?

Aménagement EABP : vous pouvez commencer par « Cher journal ; je t'écris depuis ma chambre. Je vois le soleil se coucher. Aujourd'hui, j'ai ramené la photo de classe à la maison. J'aurais mieux fait de la déchirer... »

Première partie : Christophe, un enfant contraint

SÉANCE 2

Une ferme
sans animaux

Objectifs

- Mettre des mots sur les émotions du personnage.

1 L'accident de tracteur

A. À l'oral

Lire ensemble le chapitre « L'accident ». S'arrêter à « Il est conscient qu'à la moindre erreur, la leçon de conduite s'arrêterait aussi sec. » Proposer aux élèves d'inventer la suite du chapitre, en tenant compte du titre de celui-ci « L'accident ». Que se passe-t-il ensuite ? Qu'est-ce qui provoque l'accident ?

B. Et si....

Avez-vous déjà cassé quelque chose par maladresse ? Comment vous êtes-vous senti-e ? Racontez ce souvenir en quelques lignes. Après un accident, il arrive qu'on imagine d'autres scénarios, qu'on se demande : « Et si... ». Quels sont les « et si... » que Christophe pourrait formuler après l'accident ?

2 Engraifor

A. Alcide

Des difficultés financières pèsent sur le quotidien de la famille de Christophe. Quelle décision prend le père de Christophe pour rendre la ferme plus rentable ? Que pensez-vous du personnage d'Alcide ? Qui prend les décisions dans la famille ? Qui, au contraire, n'a pas la parole ? À la place de la mère de Christophe, comment auriez-vous réagi ?

B. Monoculture

Comment est formé ce mot ? Le radical « culture » vient du verbe cultiver. Mono est un préfixe signifiant « seul ». Connaissez-vous d'autres mots formés sur le radical culture ? En trouvant le sens du préfixe, reliez chaque mot au sens qui lui convient ([annexe 2](#)).

Pour mieux comprendre

La monoculture permet de concentrer les efforts de la ferme sur une seule activité et d'améliorer les rendements, mais c'est aussi dangereux : elle empêche la biodiversité et épuise les sols. Elle n'est pas rentable sur le long terme. Pourquoi les mots « monoculture » et « permaculture » sont-ils antonymes ?

Visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=g2fZ04VEZts>

Qui n'a jamais regardé les blés danser ? Adélaïde Faure plaide pour une journée internationale du ballet de blé. À rebours de la monoculture, elle souhaite laisser la terre mener la cadence, pour que l'on puisse continuer à voir danser les blés !

Comparaisons

Reprenez la comparaison du chapitre « l'accident ». Un fermier sans son tracteur, c'est un peu comme un cosmonaute qui perdrait sa navette spatiale ou un pianiste privé de son instrument. C'est la catastrophe. Cherchez des comparaisons qui commencent par « une ferme sans animaux ».

À partir de l'extrait du chapitre 5 ci-dessous, quelles sont les conséquences de ce basculement ?

La vie à la ferme a perdu toute fantaisie, et toute chaleur.

Relevez le champ lexical de la tristesse (en gras) et de la monotonie (soulignés)

« Christophe, lui, trouve que monoculture ça rime avec monotone. La ferme a bien changé depuis quelque temps. Même si rentrer les bêtes pouvait parfois être une corvée, il s'était habitué à leur compagnie. Le bêlement des brebis, la naissance des agneaux au milieu de la nuit, la traite le matin en compagnie de sa mère : tous ces petits rituels ont **brutalement** disparu. Même le paysage de son enfance a changé. Les champs ressemblent désormais à des figures géométriques. Les petites parcelles dans lesquelles on semait différentes cultures ont été remplacées par de vastes étendues où ne poussent plus que des épis de blé, droits comme des « i » et plantés en rangées rectilignes. À croire qu'eux aussi portent un corset ! On appelle ça la modernité. Une modernité que le père de famille semble lui aussi avoir du mal à suivre. Christophe voit bien que son père affiche jour après jour un visage de plus en plus **fermé** et **inquiet**, comme un masque **triste** qui se dessinerait sur son visage. »

3 Le journal de Christophe

Rédigez deux entrées du journal.

A. L'accident

Pour se reconforter, dans son journal, Christophe imagine une autre issue à l'accident : le tracteur s'envole, il ne se déconcentre pas et le tracteur ne dévie pas de sa trajectoire, Il parvient à doubler le tracteur de son ami et se sent fier. Il conduit ainsi jusqu'à l'école.... Laissez libre cours à votre imagination, tout est possible ! Vous pouvez illustrer votre texte.

B. On a vendu tous les moutons

En l'espace d'un chapitre, la vie à la ferme est bouleversée. L'auteur ne nomme pas les émotions de Christophe, mais montre ses réactions. L'enfant vit les choses à distance. Exclu des décisions de la ferme, peu intéressé par la question du rendement, il ne manifeste ni émotion, ni avis. À votre avis, que ressent Christophe le jour de la transition ? Justifiez en citant le texte. Christophe est d'abord un peu perdu « intrigué » « peu habituel » « ne comprend pas grand-chose » « drôle de nom » Il est inquiet à l'idée de perdre les animaux « il n'ose pas interroger son père » « il caresse doucement » la tête d'Arsène. Il est ensuite triste de les perdre « il n'a même pas pensé à lui dire au revoir. Il reste planté là ». À l'école, il a « l'air préoccupé ». Il est en colère : « ce nom idiot ».

En quelques lignes, à la première personne du singulier, au passé composé, écrivez un paragraphe qui commence par : « Aujourd'hui, on a vendu tous les moutons ». Insérez les comparaisons que vous avez inventées pour le point 2 et nommez les émotions ressenties par le personnage.

Première partie : Christophe, un enfant contraint

SÉANCE 3

Le corset

Objectifs

- Inventer et raconter une scène du quotidien de Christophe, contraint par le corset.

1 Transformé en robot

A. Rendez-vous à l'hôpital

Alertés par l'école, les parents de Christophe l'emmènent à l'hôpital.

Lire en classe l'extrait concernant le rendez-vous à l'hôpital de « le docteur a une blouse de docteur » à « c'est un peu plus compliqué que ça ». Proposez aux élèves de jouer cette scène, très visuelle. Nommez les attitudes de chacun des personnages : *Christophe est inquiet, il pose des questions, il observe. La mère, un peu intimidée, essaie de rassurer son fils. Le docteur se montre surtout perplexe.* Distribuer les rôles, décomposer les différents mouvements des personnages, notamment du docteur : *il observe la radio, téléphone...* Là, comme dans toute la première partie du livre, Christophe subit, on décide pour lui, sans vraiment lui expliquer.

B. Un truc affreux

« une sorte de gilet rigide, un assemblage de plastique et de fer, traversé de tiges en métal » (...) un instrument de torture. Aujourd'hui, les corsets peuvent être customisés :

Proposer aux élèves d'inventer un motif pour Christophe, pour customiser son corset. Il faut que ce motif soit cohérent avec l'histoire de Christophe et avec ses goûts. Les élèves reproduisent un corset et le décorent.



C. Prolongement science et orientation

Cette partie peut être l'occasion pour les élèves de découvrir le métier d'orthoprothésiste. La chaîne YouTube et le compte Instagram Scoliodo proposent de nombreuses ressources explicatives destinées aux enfants et aux familles. La vidéo « Fabrication d'un corset » est particulièrement passionnante. Un orthoprothésiste explique à une jeune fille la fabrication d'un corset avec précision et simplicité.

Lien vers la vidéo : <https://youtu.be/nWUBydBkMiE?si=ocoTgbizsTX601oh>

2 Christophe contraint

A. Un quotidien bouleversé

Demander aux élèves : que change le corset dans la vie de Christophe ?

D'abord, il découvre qu'il souffre d'une scoliose et qu'il faut « corriger sa colonne vertébrale ». Le corset le contraint physiquement : « Je peux à peine bouger » pense-t-il lorsqu'on le lui installe. Il a l'impression d'être transformé : « on vient ni plus ni moins de le transformer en robot ». Son quotidien devient pénible : « Manger, se laver les dents, écrire ses leçons, jouer au foot, monter à vélo, tout, absolument tout est devenu une véritable galère. » Il récolte des moqueries « Robocop ». Sa vie est ponctuée de rendez-vous médicaux « tous les trois mois, comme un rituel, Christophe se rend à l'hôpital ». Le port du corset provoque en lui colère et découragement « J'en ai marre de ce corset. Et j'en ai marre de l'école. »

B. Énumérations

Alors que Christophe, frustré et contraint, laisse sortir sa colère lors du dîner, son père l'arrête : « Tu crois qu'on a besoin d'un fils qui pousse de travers ? » Que veut-il dire par là ? Comment réagit Christophe ? L'auteur utilise l'accumulation pour dire le ras-le-bol de l'enfant : « Manger, se laver les dents, écrire ses leçons, jouer au foot, monter à vélo, tout, absolument tout est devenu une véritable galère. »

Analysez la structure de cette énumération : verbe à l'infinitif, complété par un COD groupe nominal. Poursuivre l'énumération de tâches quotidiennes en respectant cette construction grammaticale.

« Comment un père peut-il parler de la sorte à son propre fils ? songe-t-il. Qu'est-ce qu'il croit ? Que ça m'amuse d'être enfermé ainsi dans ce satané corset ? Et lui, là, il croit qu'il se tient droit peut-être, courbé sur sa chaise en train d'avaler sa soupe ? »

Nommez la structure de cette énumération : une liste de questions rhétoriques, au discours direct. La prolonger.

3 Le journal de Christophe

Dans son journal, Christophe se livre sur les émotions que lui procure ce nouveau corset. Remplissez une page avec les deux énumérations que vous avez complétées, vous pouvez ajouter les propositions de votre camarade.

Collez ou reproduisez le dessin du corset agrémenté de motifs.

Christophe raconte un moment de son quotidien qui n'apparaît pas dans le roman. Vous pouvez choisir l'un des moments évoqués dans l'énumération : « se laver les dents », « jouer au foot », « monter à vélo » ou « faire ses lacets ». Vous pouvez aussi imaginer une scène où Christophe est moqué à l'école.

Écrivez à la première personne du singulier, comme si vous étiez Christophe. Rendez votre récit le plus concret possible en décrivant les gestes, les difficultés rencontrées et les émotions du personnage.

Aménagement EABP : vous pouvez commencer par « Aujourd'hui, j'ai essayé de... »

Deuxième partie : Le corset, un super-pouvoir

SÉANCE 4

Le pouvoir de la musique

Objectifs

- Comprendre comment la musique permet à Christophe de s'affirmer et écrire une scène de jeu du point de vue du personnage.

Pour les trois séances suivantes, les élèves lisent à la maison le livre jusqu'à la fin.

Demandez aux élèves de lire avec en tête cette question : quelles conséquences inattendues le corset va-t-il avoir sur la vie de Christophe ?

Le corset agit comme un catalyseur, il permet à Christophe de sortir du carcan familial. Comme il ne peut plus aider à la ferme, une autre vie s'ouvre à lui, il rencontre d'autres personnages et d'autres horizons. À la piscine, il rencontre Clara. À l'église, alors qu'il ne peut plus porter son aube, il va aider l'organiste et se découvre une passion pour l'orgue. Enfin, le corset va l'aider à exprimer ses émotions, mais aussi à montrer sa colère.

Question préalable : quelle place prend la musique dans votre vie ? Jouez-vous d'un instrument ? Que ressentez-vous quand vous jouez ? Quel artiste aimez-vous écouter ? Quelles émotions la musique vous procure-t-elle ?

1 Un vent qui soulève tout

A. Analyse collective

Partagez les chapitres restants parmi les élèves, posez cette question : « que provoque la musique chez Christophe ? Relevez les mots et expressions qui traduisent les effets de cette découverte sur le personnage principal ».

La musique est une révélation pour l'enfant. Le jour où il découvre l'instrument, il est « bouche bée ». Elle lui donne de la force « La vibration du son qui monte du tuyau semble connectée à ce qu'il y a de plus profond en lui et lui donner, à son tour, de la force » L'orgue est aussi un moyen d'exprimer sa colère. L'orgue lui permet également de nouer une amitié avec Michel, l'organiste du village.

B. Des comparaisons

Cherchez quatre comparaisons liées à la musique. Les analyser : comparé/comparant. Quelles images communes évoquent ces quatre comparaisons ?

- La fin du stage sonne comme la fin d'une parenthèse enchantée pour Christophe.
- Écrasant le pédalier de ses deux pieds comme s'il enfonçait la pédale d'accélérateur du tracteur qu'on lui refuse.
- Qui s'envolent vers la voûte comme les branches d'un arbre géant.
- Le son de l'orgue emplit l'église, puissant, vibrant, comme un vent qui soulève tout sur son passage.

Ces quatre comparaisons évoquent la liberté refusée à Christophe par sa famille et par son corset. La musique lui permet de sortir de l'enfermement, de s'autoriser.

C. À vous

Demandez aux élèves quelle est leur passion, proposez leur de trouver une comparaison pour évoquer l'état dans lequel cette passion les met.

2 Histoire des arts : L'orgue

A. Thomas Ospital

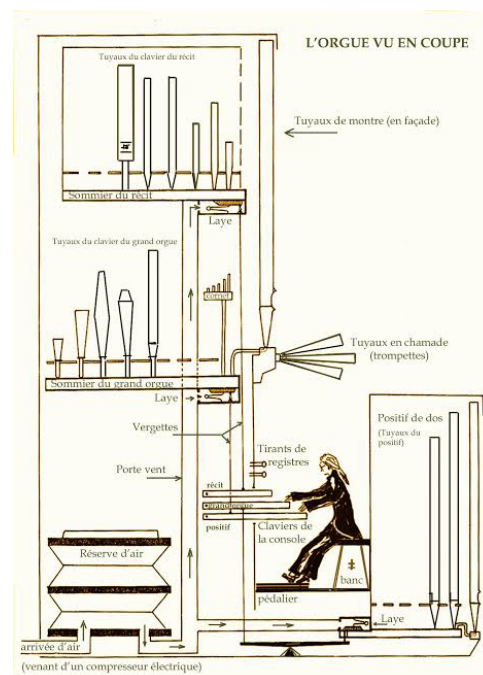
Visionnez Thomas Ospital, organiste titulaire du grand orgue de l'église Saint-Eustache, à Paris :

<https://www.youtube.com/watch?v=hsN8NlwPL2w&t=591s>

Décrivez cet instrument à quelqu'un qui ne l'a jamais vu. Trouvez des mots précis pour dire les sonorités, les éléments que vous voyez. Observez comment les sonorités changent selon les claviers utilisés. Quels instruments reconnaissez-vous ? Observez l'homme qui tourne les pages. C'est le rôle de Christophe. Pour en savoir plus sur le métier de tourneur de pages, lisez ou écoutez ce podcast : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/le-metier-de-tourneur-de-pages-c-est-quoi-6648031>

B. Visionner

Mesurant 12 mètres de haut, pesant 30 tonnes et comptant pas moins de 87 registres répartis sur 5320 tuyaux, le grand orgue Grenzing de Radio France est un instrument aussi grand qu'une maison. Karol Mossakowski, organiste en résidence, nous fait faire le tour du propriétaire : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/video-l-orgue-comment-ca-marche-karol-mossakowski-6195952>



3 Journal de Christophe

A. Écouter

Le requiem de Fauré, musique d'examen de Christophe : <https://www.youtube.com/watch?v=1TLWgrgcymQ>
Le requiem est une messe de l'Église catholique célébrée lors de funérailles ou de cérémonies du souvenir. Demandez aux élèves de trouver les mots pour dire ce qu'ils entendent, que leur évoque cette musique. Nommez les émotions qu'ils ressentent. Est-ce qu'eux aussi, comme Clara, trouvent cette musique triste ?

B. Écrire

Christophe se faufile un jour dans l'église pour jouer, seul, *le Requiem de Fauré*. Que ressent-il, que voit-il, qu'entend-il dans le silence ? Servez-vous des sensations évoquées, des comparaisons relevées et inventées par vous et vos camarades, de votre description de l'instrument.

à partir de 10 ans

Deuxième partie : Le corset, un super-pouvoir

SÉANCE 5

Clara, la liberté

Durée

1 heure.

Objectifs

- Écrire une lettre à Clara.

1 Portrait de Clara

Les élèves se partagent le texte et brossent le portrait de Clara. Pour chaque caractéristique relevée, demandez à la classe de trouver un exemple dans le texte.

Une figure rebelle et libre

Le personnage de Clara est construit en opposition à celui de Christophe. Elle évolue dans le monde avec facilité : « D'un saut léger et déterminé, Clara grimpe à bord, tandis que Christophe a toutes les peines du monde à escalader les deux marches. » C'est une grande nageuse, rigoureuse, douée. Christophe, lui, n'arrive pas à nager droit. Elle ose manifester sa colère : « C'est à cause du nouveau, il est débile, celui-là ! s'énervait la jeune fille. »

Elle paraît libre et à l'aise : « Ses yeux se perdent dans la nuque dégagée de la jeune fille, qui semble aussi à l'aise que lui est coincé dans son corset. » Lui est timide et honteux, elle paraît détendue et sûre d'elle, elle est désinvolte : « Clara rit de ce rire clair et moqueur dont Christophe ne sait jamais s'il l'aime ou le déteste. » Elle est rebelle et encourage Christophe à ne plus se soucier des adultes : « Qu'ils aillent se faire voir tous ces vieux, allez hop, ciao ! » Elle ne craint pas de braver les interdits : elle ne paye pas le bus, vole dans les magasins et agit selon ses propres règles. Elle fascine Christophe. L'auteur insiste sur certains détails physiques : « ses longs cheveux noirs », « sa nuque dégagée ».

Questionnement ouvert : avez-vous déjà été admiratif de quelqu'un ? Quelles qualités lui enviez-vous ? Quels détails attiraient votre attention ?

2 Une amitié libératrice

On demande aux élèves de répondre collectivement à la question « Qu'apporte Clara à Christophe ? »

La liberté de Clara influence progressivement Christophe et lui offre la possibilité de transgresser certaines règles. Il accepte de cacher des objets dans son corset pour l'aider. « Il est stupéfait par sa propre audace. » Clara le pousse à agir, à croire en lui. Elle a de grandes ambitions pour elle-même : « Je veux participer aux Jeux olympiques. » Christophe est impressionné par cette confiance. Elle l'encourage à se rendre au stage d'orgue et trouve un acheteur pour le synthétiseur qu'il a reçu pour son anniversaire. Surtout, Clara regarde Christophe sans vraiment tenir compte du corset. « Moi je m'en fiche », déclare-t-elle. Son regard permet à Christophe de porter à son tour un regard nouveau et bienveillant sur lui-même. Son regard sur le monde qui l'entoure change aussi : « Pour la première fois, Christophe contemple ce paysage non plus comme son environnement quotidien, le lieu de travail de sa famille, mais comme une immense mer où il vogue en compagnie de Clara. » L'avis de Clara compte pour lui et le pousse à agir comme bon lui semble : « Tout à coup, il a autant envie d'aller au stage que de montrer à Clara que lui aussi a la volonté de faire ce dont il a vraiment envie. » L'histoire d'amour entre les deux adolescents permet à Christophe de regarder la vie avec davantage de légèreté : « Il éprouve

à partir de 10 ans

Deuxième partie : Le corset, un super-pouvoir

SÉANCE 5

la sensation de s'élever dans les airs avec Clara. Tout lui devient d'une indescriptible légèreté : la pluie qui continue de tomber, ce fichu corset, les dettes de ses parents... »

3 Journal de Christophe

À la fin du roman, Clara s'en va. Dans son journal, Christophe écrit le brouillon d'une lettre qu'il veut lui envoyer. Il s'y souvient de leurs aventures ensemble, la remercie pour ce qu'elle lui a apporté, exprime ses émotions. Respecter la mise en forme de la lettre.



à partir de 10 ans

Deuxième partie : Le corset, un super-pouvoir

SÉANCE 6

Réparer le lien père-fils, une résolution

Prérequis

- Terminer la lecture du roman.

Objectifs

- Tracer la trajectoire du personnage.

En préambule, rappelez le problème de Christophe : il penche et est en conflit avec son père.

1 Vers la liberté

A. Première page, dernière page

Relire le premier chapitre du roman et le dernier. En quoi s'opposent-ils ? Guidez les élèves pour leur montrer que le paradigme a changé.

Dans le premier chapitre, Christophe penche. Dans le dernier, il marche droit. Le lien père-fils est renoué. Le père de Christophe est passé des reproches et de l'agacement à l'admiration et à la reconnaissance. Christophe a trouvé sa place. Sa colonne vertébrale est redressée, il quitte son corset. On peut s'attarder sur les émotions nommées. Dans le dernier chapitre Christophe est « fou de joie ». Le père est « amusé ». Dans le premier chapitre, le père est furieux, Christophe contrit.

B. Questionnements

Pourquoi peut-on dire que le corset est devenu un atout ? Qu'est-ce qui semble provoquer cette libération ? Qu'est-ce qui arrive en premier, la réconciliation avec le père ou le retrait du corset ?

Lorsqu'enfin il parvient à exprimer sa colère, à défendre son père et que celui-ci reconnaît sa souffrance et sa valeur, il arrête de « pencher ». C'est le père qui propose à Christophe d'ôter son corset. L'appareil a fonctionné, après des années de soin, l'enfant va mieux. Le parcours de guérison semble étroitement lié à la réparation du lien avec le père.

C. Une trajectoire

Inscrire les principaux événements de la trajectoire du père et du fils sur une frise chronologique afin de visualiser l'évolution du personnage et de la relation. Selon le niveau de la classe, les étiquettes peuvent être mélangées et les élèves doivent les remettre dans l'ordre chronologique, ou bien ils peuvent résumer eux-mêmes chaque scène impliquant le père afin de reconstituer l'intrigue en une page. La frise sert alors de correction et de synthèse.

Deuxième partie : Le corset, un super-pouvoir

SÉANCE 6

Frise chronologique

1

Au début du roman, Christophe craint son père et ne lit dans ses yeux que de la déception. Le père est agacé de voir son fils « pencher » : il l'insulte de « mariole ». Obsédé par la ferme, il ne s'intéresse pas à son fils.

2

Quand il apprend que son fils doit porter un corset, son regard change encore. Il le rejette. Christophe est exclu du travail de la ferme et son père ne montre aucune empathie face aux souffrances physiques.

3

Le père de Christophe est épuisé et déprimé par le travail de la ferme. L'enfant décide d'utiliser le tracteur pour prouver qu'il peut aider à la moisson. Son père se réveille et le gifle. Le contact est rompu entre les deux.

4

Pour son anniversaire, pensant lui faire plaisir, le père de Christophe lui offre un synthétiseur. Christophe, incompris, exprime sa déception. Le père hurle.

5

Avec la monoculture, le père s'épuise et déprime. Christophe ne le voit plus que comme un homme fermé, déprimé, dur, incapable de discuter. L'atmosphère s'alourdit à la ferme.

6

Christophe finance son stage en vendant son synthétiseur, il s'y rend sans l'autorisation familiale.

7

Quand Christophe rentre à la ferme, les huissiers sont chez lui. Ils cherchent le synthétiseur disparu. Le père ment pour son fils. Les huissiers bloquent les comptes. Le père s'enferme dans le silence.

8

Christophe vole des tickets à gratter pour tenter de sauver la ferme. Il aimerait aider son père, le conseiller de se consacrer à la menuiserie. Mais il se sent mis à part et n'ose pas lui parler.

9

Pendant son concert, Christophe s'arrête pris d'une intuition. Il court jusqu'à la ferme. Son père a fait un malaise. Christophe prend le relais et monte sur le tracteur pour finir les moissons avant la pluie.

10

À la coopérative, l'évaluation du blé est catastrophique. La famille comprend qu'Alcide les a roulés. Alcide insulte le père. Christophe le défend en hurlant « Le plouc, il t'emmerde ! »

11

Le père remercie Christophe d'avoir pris sa défense. Il craque, pleure, Christophe le console.

12

Père et fils sont réconciliés. Le père de Christophe lui suggère, pour une nuit, de dormir sans son corset. À son réveil, Christophe ne « penche plus ».

2 Le journal de Christophe : un super-pouvoir

A. Questionnement

Pourquoi Christophe parle-t-il d'un « super-pouvoir » ? Comment ce pouvoir évolue-t-il au cours du roman ?

À plusieurs reprises dans le roman, Christophe évoque son « super-pouvoir ». Il explique à Clara que, lorsqu'il est en colère, il a l'impression de pouvoir modifier le monde : « Ha ha ! Tu vas peut-être ne pas me croire, mais parfois, j'ai l'impression d'avoir la force de tout envoyer balader, jusqu'à faire pencher l'horizon. » (p.91)

Au début du roman, cette colère reste intérieure. Christophe la garde enfermée sous son corset et n'ose jamais s'opposer à son père ou aux adultes. Peu à peu, grâce à la musique, à Clara et à la confiance qu'il gagne, cette colère devient une force. Il parvient d'abord à se dresser contre son père.

À la fin du roman, lorsqu'il défend son père face à Alcide, le super-pouvoir éclate : « C'est comme si toute la souffrance emmagasinée depuis des années à l'intérieur de son corset venait de se libérer d'un coup, provoquant un puissant séisme. »

B. Questionnement ouvert

Vous êtes-vous déjà senti en colère au point où le monde semblait basculer ? Décrivez les sensations physiques que cette colère produisait en vous (*Le cœur s'accélère, les mains deviennent moites, la tête tourne, les mâchoires se contractent*).

C. Rédaction

Imaginez que le tremblement de terre évoqué dans le roman se produise réellement. Lorsque Christophe crie pour défendre son père, sa colère fait pencher le monde. Les bâtiments tremblent, les objets tombent, les machines se renversent, la ferme vacille. Christophe raconte cet événement dans son journal. Que sent-il dans son corps ? Quels objets s'envolent ? Comment réagit sa famille ?

Deuxième partie : Le corset, un super-pouvoir

SÉANCE 7

Bilan final

Objectifs

- Dresser le bilan du parcours du personnage.
Achever le journal.

1 Qu'est-ce qui nous change ?

À la fin du roman, Christophe grandit, son rapport à son corps évolue et certaines difficultés s'apaisent. Pourtant, il n'oublie pas les années passées avec son corset.

A. Questionnement ouvert

Existe-t-il un objet, une expérience ou une période de votre vie qui vous a changé ? Cela peut être un déménagement, une maladie, une rencontre, une activité sportive, une passion, une peur surmontée.

B. Trois souvenirs

Quels souvenirs Christophe garderait-il de cette année ? Choisissez trois objets, trois lieux, trois personnes ou trois sensations qui mériteraient de figurer dans son journal et expliquez pourquoi.

C. Compréhension, synthèse

Certaines expériences sont difficiles à vivre sur le moment, mais elles nous transforment. Qu'est-ce que le corset a changé dans la vie de Christophe ? Lui a-t-il seulement apporté des contraintes ?

Faire à l'oral une liste des choses que Christophe a gagnées grâce au corset : une rencontre, la musique, Clara, une meilleure connaissance de lui-même, le courage de s'affirmer, sa place dans sa famille.

2 Le journal de Christophe

Échangez votre journal avec celui d'un ou une camarade. Donnez-lui des idées pour l'améliorer : des dessins, préciser le vocabulaire, une idée pour rendre le récit plus vivant...

Imaginez ensemble la trajectoire de la famille de Christophe après le roman. Qu'arrive-t-il à la famille ? Conservent-ils la ferme ? Le père se consacre-t-il à la menuiserie ? Et JB ? Retourne-t-il au lycée ? Comment se passe la relation entre Christophe et son père ? Clara et Christophe vont-ils se revoir ?

A. Raconter

Après cette discussion, choisissez et imaginez trois scènes. Le concours d'entrée de Christophe au conservatoire ? Son premier concerto ? Les retrouvailles avec Clara ? Vous pouvez les raconter à l'écrit « cher journal... », les dessiner, faire un collage.

B. Décorer

À la manière d'un carnet de voyage, agrémentez le journal de Christophe. Vous pouvez dessiner, coller des détails glanés dans le texte (photo de classe, éclat de bois de la canne de berger, poil de mouton, dessin d'Arsène, poils du chien Adjoint, brin de blé, épi de maïs, ticket de bus, partition de musique, image d'orgue...).

Le vilain petit canard

Hans Christian Andersen (1805-1875)

Comme il faisait bon dans la campagne ! C'était l'été.

Les blés étaient dorés, l'avoine verte, les foin coupés embaumaient, ramassés en tas dans les prairies, et une cigogne marchait sur ses jambes rouges, si fines et si longues et claquait du bec en égyptien (sa mère lui avait appris cette langue-là). Au-delà, des champs et des prairies s'étendaient, puis la forêt aux grands arbres, aux lacs profonds.

En plein soleil, un vieux château s'élevait entouré de fossés, et au pied des murs poussaient des bardanes aux larges feuilles, si hautes que les petits enfants pouvaient se tenir tout debout sous elles. L'endroit était aussi sauvage qu'une épaisse forêt, et c'est là qu'une cane s'était installée pour couvrir. Elle commençait à s'ennuyer beaucoup. C'était bien long et les visites étaient rares : les autres canards préféraient nager dans les fossés plutôt que de s'installer sous les feuilles pour caqueter avec elle. Enfin, un œuf après l'autre craqua. « Pip, pip », tous les jaunes d'œufs étaient vivants et sortaient la tête.

Coin, coin, dit la cane, et les petits se dégageaient de la coquille et regardaient de tous côtés sous les feuilles vertes. La mère les laissait ouvrir leurs yeux très grands, car le vert est bon pour les yeux. Comme le monde est grand, disaient les petits. Ils avaient bien sûr beaucoup plus de place que dans l'œuf. Croyez-vous que c'est là tout le grand monde ? dit leur mère, il s'étend bien loin, de l'autre côté du jardin, jusqu'au champ du pasteur, mais je n'y suis jamais allée. « Êtes-vous bien là, tous ? » Elle se dressa. « Non, le plus grand œuf est encore tout entier. Combien de temps va-t-il encore falloir couvrir ? J'en ai par-dessus la tête. »

Et elle se recoucha dessus. Eh bien ! comment ça va ? demanda une vieille cane qui venait enfin rendre visite. Ça dure et ça dure, avec ce dernier œuf qui ne veut pas se briser. Mais regardez les autres, je n'ai jamais vu des canetons plus ravissants. Ils ressemblent tous à leur père, ce coquin, qui ne vient même pas me voir. Montre-moi cet œuf qui ne veut pas craquer, dit la vieille. C'est, sans doute, un œuf de dinde, j'y ai été prise moi aussi une fois, et j'ai eu bien du mal avec celui-là. Il avait peur de l'eau et je ne pouvais pas obtenir qu'il y aille. J'avais beau courir et crier. Fais-moi voir. Oui, c'est un œuf de dinde, sûrement. Laisse-le et apprend aux autres enfants à nager. Je veux tout de même le couvrir encore un peu, dit la mère.

Le vilain petit canard (suite)

Hans Christian Andersen (1805-1875)

Maintenant que j'y suis depuis longtemps. Fais comme tu veux, dit la vieille, et elle s'en alla. Enfin, l'œuf se brisa. Pip, pip, dit le petit en roulant dehors. Il était si grand et si laid que la cane étonnée, le regarda. En voilà un énorme caneton, dit-elle, aucun des autres ne lui ressemble. Et si c'était un dindonneau, eh bien, nous allons savoir ça au plus vite. Le lendemain, il faisait un temps splendide. La cane avec toute la famille s'approcha du fossé. Plouf ! elle sauta dans l'eau. Coin ! coin ! commanda-t-elle, et les canetons plongèrent l'un après l'autre, même l'affreux gros gris.

Non, ce n'est pas un dindonneau, s'exclama la mère. Voyez comme il sait se servir de ses pattes et comme il se tient droit. C'est mon petit à moi. Il est même beau quand on le regarde bien. Coin ! coin : venez avec moi, je vous conduirai dans le monde et vous présenterai à la cour des canards. Mais tenez-vous toujours près de moi pour qu'on ne vous marche pas dessus, et méfiez-vous du chat. Ils arrivèrent à l'étang des canards où régnait un effroyable vacarme. Deux familles se disputaient une tête d'anguille.

Ce fut le chat qui l'attrapa. Ainsi va le monde ! dit la cane en se pouléchant le bec. Elle aussi aurait volontiers mangé la tête d'anguille. Jouez des pattes et tâchez de vous dépêcher et courbez le cou devant la vieille cane, là-bas, elle est la plus importante de nous tous. Elle est de sang espagnol, c'est pourquoi elle est si grosse. Vous voyez qu'elle a un chiffon rouge à la patte, c'est la plus haute distinction pour un canard. Cela signifie qu'on ne veut pas la manger et que chacun doit y prendre garde. Ne mettez pas les pattes en dedans, un caneton bien élevé nage les pattes en dehors comme père et mère. Maintenant, courbez le cou et faites coin !

Les petits obéissaient, mais les canards autour d'eux les regardaient et s'exclamaient à haute voix : Encore une famille de plus, comme si nous n'étions pas déjà assez. Et il y en a un vraiment affreux, celui-là nous n'en voulons pas. Une cane se précipita sur lui et le mordit au cou. Laissez le tranquille, dit la mère. Il ne fait de mal à personne. Non, mais il est trop grand et mal venu. Il a besoin d'être rossé. Elle a de beaux enfants, cette mère ! dit la vieille cane au chiffon rouge, tous beaux, à part celui-là : il n'est guère réussi. Si on pouvait seulement recommencer les enfants ratés ! Ce n'est pas possible.

ANNEXE 2

Agriculture	●	●	Élevage d'huitres
Monoculture	●	●	Culture de la vigne
Polyculture	●	●	Vise à créer des environnements naturels durables en imitant la nature
Permaculture	●	●	L'art de cultiver les jardins
Arboriculture	●	●	Production d'une seule espèce sur le même terrain
Horticulture	●	●	Production de plusieurs espèces sur le même terrain
Viticulture	●	●	Culture des arbres fruitiers
Sylviculture	●	●	Élevage de poissons
Apiculture	●	●	La culture des champs
Pisciculture	●	●	Élevage d'escargots
Ostréiculture	●	●	Culture de la forêt, pour produire du bois
Héliciculture	●	●	Culture du miel

ANNEXE 3

Quand il apprend que son fils doit porter un corset, son regard change encore. Il le rejette. Christophe est exclu du travail de la ferme et son père ne montre aucune empathie face aux souffrances physiques.

Le père de Christophe est épuisé et déprimé par le travail de la ferme. L'enfant décide d'utiliser le tracteur pour prouver qu'il peut aider à la moisson. Son père se réveille et le gifle. Le contact est rompu entre les deux.

Pendant son concert, Christophe s'arrête pris d'une intuition. Il court jusqu'à la ferme. Son père a fait un malaise. Christophe prend le relais et monte sur le tracteur pour finir les moissons avant la pluie.

Avec la monoculture, le père s'épuise et déprime. Christophe ne le voit plus que comme un homme fermé, déprimé, dur, incapable de discuter. L'atmosphère s'alourdit à la ferme.

Christophe finance son stage en vendant son synthétiseur, il s'y rend sans l'autorisation familiale.

Au début du roman, Christophe craint son père et ne lit dans ses yeux que de la déception. Le père est agacé de voir son fils « pencher » : il l'insulte de « mariole ». Obsédé par la ferme, il ne s'intéresse pas à son fils.

Pour son anniversaire, pensant lui faire plaisir, le père de Christophe lui offre un synthétiseur. Christophe, incompris, exprime sa déception. Le père hurle.

À la coopérative, l'évaluation du blé est catastrophique. La famille comprend qu'Alcide les a roulés. Alcide insulte le père. Christophe le défend en hurlant « Le plouc, il t'emmerde ! »

Christophe vole des tickets à gratter pour tenter de sauver la ferme. Il aimerait aider son père, le conseiller de se consacrer à la menuiserie. Mais il se sent mis à part et n'ose pas lui parler.

Père et fils sont réconciliés. Le père de Christophe lui suggère, pour une nuit, de dormir sans son corset. À son réveil, Christophe ne « penche plus ».

Quand Christophe rentre à la ferme, les huissiers sont chez lui. Ils cherchent le synthétiseur disparu. Le père ment pour son fils. Les huissiers bloquent les comptes. Le père s'enferme dans le silence.

Le père remercie Christophe d'avoir pris sa défense. Il craque, pleure, Christophe le console.